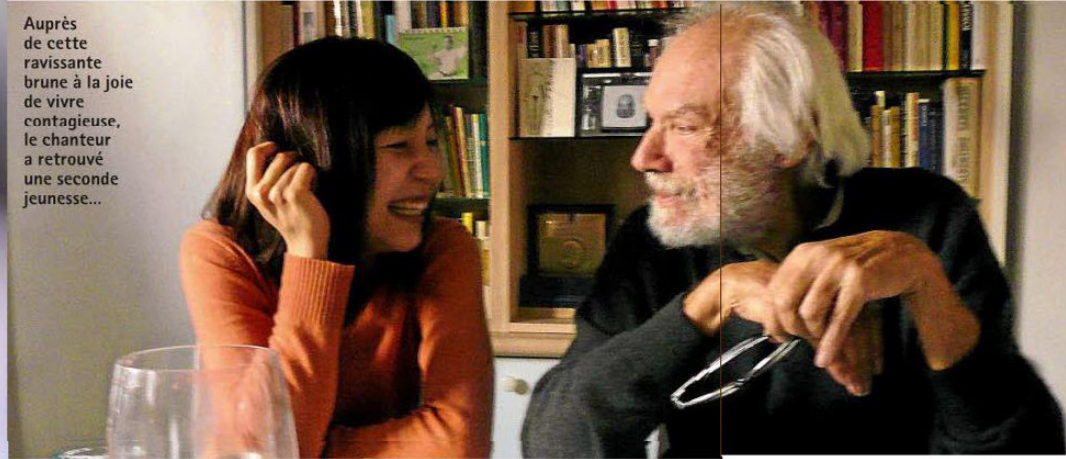


# Georges MOUSTAKI Yui, son dernier amour

Il est mort en tenant la main d'une jeune **JAPONAISE** de 31 ans. La dernière passion de la vie du Métèque, lui qui en avait eu tant...

Après de cette ravissante brune à la joie de vivre contagieuse, le chanteur a retrouvé une seconde jeunesse...



**Arrivée en France avec un visa d'un an, elle atterrit chez le chanteur, qui l'engage comme jeune fille au pair**

**D**epuis sa disparition, le 23 mai 2013, nous pensions que l'artiste avait rendu son dernier souffle sans un être cher pour lui tenir la main. Lui, l'homme qui aimait les femmes. Le séducteur, le collectionneur, l'insatiable amant serait-il passé de l'autre côté sans pouvoir aimer une dernière fois? Non. L'artiste n'est pas mort seul. Loin de là... Même affaibli, malade, il était encore capable de vivre amoureux. Chaudement, tendrement, passionnément même...

Dans son livre, *Georges Moustaki, une vie*, publié chez l'Archipel, son ami Louis-Jean Calvet lève ainsi le voile sur un secret jusqu'ici bien gardé : son dernier amour. Celle grâce à qui, malgré sa souffrance, le vieil homme s'est accroché à la vie. Celle qui lui faisait oublier son âge et lui donnait envie de sourire, chaque jour, encore et toujours : la Japonaise Yui Hamauzu. Arrivée en mai 2008 avec un visa d'un an pour découvrir Paris et apprendre le français, la petite brune, alors âgée de 25 ans, atterrit au domicile de la star en tant que jeune fille au pair. Mais, dès sa première rencontre avec celui que tout le monde surnomme Jo, elle tombe sous le charme...

« Elle se souvient d'avoir été frappée par son sourire, sa voix douce et surtout son regard, perçant et tranquille à la fois », confie le biographe du chanteur. Et dans ce magnifique appartement de l'île Saint-Louis que Georges occupe depuis 1961, les deux tourtereaux ne font pas chambre à part très longtemps...

## Résurrection

Obligée de faire de fréquents allers-retours entre la France et le Japon, Yui manque de plus en plus à Georges. Et, chaque fois qu'elle revient, Moustaki jubile! « Dès qu'il aperçoit Yui, son visage s'illumine et je comprends alors ce qu'elle représente pour lui. Je crois que je n'oublierai jamais cette joie, une sorte de résurrection, se souvient l'auteur, alors aux premières loges pour assister à cette romance. Georges et moi-même étions amis depuis plus de quarante ans, c'était mon presque frère... Donc, cette histoire entre lui et Yui, j'y ai assisté du début à la fin », souligne-t-il.

Hélas, la jeune femme ne pourra qu'assister, impuissante, à la déchéance physique de l'homme qu'elle aime. Alors atteint d'un emphyseme, une maladie respiratoire très grave et irréversible, Moustaki s'affaiblit de jour en jour. « Georges se fatigue, explique qu'il a tendance à mesurer le monde selon les litres d'oxygène qui lui sont nécessaires pour parcourir tant de mètres », raconte

Louis-Jean Calvet. Et quand Jo part se réfugier sur les hauteurs de Nice pour fuir la pollution parisienne, Yui est bien sûr du voyage. Selon une ancienne compagne dont Moustaki était resté très proche, cette relation n'était pas amoureuse : « C'était juste une jeune fille au pair avec qui il a peut-être un peu flirté, mais sans plus », explique-t-elle. Un point de vue que ne partage pas l'auteur : « Tout le monde autour de lui se rend compte qu'il ne peut pas se passer d'elle, [...] qu'elle est la douceur de sa fin de vie. Il aura eu de nombreux corps intermédiaires mais seulement quelques grandes amours, et Yui aura été le dernier. »

Ensemble, ils jouent de la guitare, font des parties d'échecs, échangent sur leurs cultures respectives... Elle boit ses paroles, il succombe à sa joie de vivre et à sa jeunesse : ces deux-là ne peuvent plus se quitter! Et même si, début 2013, c'est sur une chaise roulante que Yui doit pousser Georges, cela n'entame en rien les sentiments qu'elle lui porte. Ils vont régulièrement au musée, flânent sur la Promenade des Anglais « pour voir et sentir la Méditerranée ».

« Je ne pensais pas à la mort. Je voulais vivre, vivre avec lui », confie Yui à son biographe. Sauf que le destin va finir par les rattraper... Le 23 mai, alors qu'il vient de fêter ses 79 ans, Georges Moustaki tire sa révérence. « Toute la journée, elle lui a tenu la main, joué sur sa guitare l'air

qu'il a composé pour elle », confie l'auteur. Dans ses derniers instants, l'artiste presse la main de Yui. Elle le regarde tendrement, mais voit que deux larmes coulent sur ses joues. C'est la fin. Tout en tenant la main de la jeune Japonaise, Georges Moustaki ferme les yeux une dernière fois. Il ne les ouvrira plus...

Presque un an après sa disparition, Yui est retournée vivre au Japon. Une page est tournée, mais, ainsi qu'elle le confie à l'auteur, elle n'oubliera jamais ces années passées auprès du Métèque : « Je l'aimais comme mon amoureux, je le chérissais comme mon enfant, je le respectais comme mes parents. » ■

Florian ANSELME

**« Je l'aimais comme mon amoureux, le chérissais comme mon enfant, le respectais comme mes parents », dit-elle**